

Dimanche 14 novembre 2021
33ème dimanche ordinaire, année B/ BQ33

Psaume 16/5.8-10.1-2

Hébreux 10/10-18

Marc 13/24-32

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

La 1ère lecture, Daniel 12/ 1 à 3 Souvenir des défunts, Année 3

La 2e lecture, Hébreux 10/ 11 à 18 propre à ABC

L'Évangile, Marc 13/ 24 à 32 propre à ABC

Daniel 12/1-3 B.33

ERF C.32 B2 novembre

Préparation

BOTSCHAFT

Le chapitre 11 se termine en évoquant la fin : un tumulte comme on n'en a jamais vu.

Une persécution incroyable, des peuples immensément puissants et menaçants. // **Joël 2/2**

Repris dans l'apocalypse de Jésus :

quelque chose d'unique, du jamais vu et qu'on ne verra jamais plus.

Daniel promet que, pour traverser ce temps, il y aura la protection de Michel.

C'est une première consolation : Dieu veille sur son peuple.

Mais qui est ce peuple ? Ne nous consolons pas trop facilement :

Ceux dont les noms sont inscrits... // **Esaië 4/3; Apoc 3/8 Livre de vie; Phil 4/3**

Sauver n'est pas éviter la mort, mais sauver à travers la mort. Sauvé pour la vie éternelle.

Deux précautions du texte :

- tous les juifs ne seront pas automatiquement sauvés

- le salut ne nous épargnera ni épreuve, ni épreuve mortelle.11/33.35

- unique mention de vie éternelle dans AT. Usage rarissime, pas à l'intention de n'importe qui. Beaucoup se réveilleront ; mais pas forcément pour la vie.

Les sages sont déjà en 11/33 et dans Es 53/4 où il est question du Serviteur.

Participation à la gloire éternelle ! Resplendissants comme le soleil !

Même rayonnement lors des apparitions d'anges ou de Dieu.

Mt 13/43 dit Les justes brilleront comme le soleil.

La vie céleste aura un éclat inimaginable.

Ce n'est pas une doctrine complète et cohérente concernant la résurrection et la vie éternelle.

Beaucoup à la place de tous.

Essai de résoudre la question de la rétribution individuelle. Question brûlante et ces temps si durs où le sort des justes est si différent de celui des injustes.

11/35 Leur mort servira à purifier le peuple, à le blanchir. C'est le temps de Job.

La justification divine reste cachée, non prouvée, elle est à croire.

Job 19/25-27 Quand ma peau ...

Dieu reconnaîtra-t-il la justice des siens ? Jugera-t-il la chute des autres ?
 Beaucoup au lieu de tous : il ne s'agit pas d'une doctrine mais d'une consolation.
 Romains 8/18 aucune proportion... c'est le NT qui passe de beaucoup à tous.
Jean 5/28-29 L'heure vient où ceux qui sont dans les tombeaux....

> **SIGNES 1997**

33e dimanche = ouverture eschatologique

Harmonie des lectures

On saisit facilement le lien entre la 1ère lecture et l'Évangile : tous deux nous mettent dans la perspective de la fin de ce monde, selon l'expression habituelle. L'Évangile cite Daniel.
 En fait, les trois textes parlent de la fin du monde ancien, du jour de Dieu attendu :
 il vient avec Jésus-Christ. Non pas la fin du monde, mais la fin d'un monde.

* **Daniel 12/1 à 3**

Daniel parle d'une fin de monde, d'un temps de détresse extrême et générale qui sera aussi un temps de salut pour le peuple de Dieu. Ce sera le temps du jugement de Dieu.

* **Marc 13/24 à 32**

Le texte reprend, en le dramatisant, ce que dit Daniel. Jésus parle de sa venue, au futur, donc de son retour. Tout de suite après l'Évangile de Marc entrera dans le récit de la Passion.

* **Hébreux 10/ 11 à 18**

Quoique étant en, décalage avec les deux autres, cette lecture parle aussi de la fin d'un temps, la fin du temps des sacrifices répétés pour les péchés.

L'unique sacrifice du Christ les remplace désormais.

Daniel 12/1 à 3

Le livre de Daniel est plus livre de sagesse, d'instruction, que livre prophétique.
 Probablement du 2e siècle avant Jésus, en des temps de détresse, il s'agit d'une grande vision.
 L'événement se passe dans le ciel, le monde des anges et des étoiles, et aussi sur la terre où dorment les morts.

Michel, le chef des anges, veille sur le peuple de Dieu, il se lève pour le grand jugement.
 Beaucoup s'éveilleront : Notons qu'il n'est pas question de résurrection pour tous, mais seulement pour ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu.

Le réveil pour la vie éternelle est encore plus limité.

Une image suggère le sort de ces bienheureux, les sages et les maîtres de justice :

Ils resplendiront comme les étoiles, pour toujours.

Hébreux 10/ 11-14, 18

Terminant son exposé sur le sacerdoce du Christ, l'auteur résume vigoureusement les supériorités du grand-prêtre Jésus sur tous les prêtres de la première Alliance.
 Ceux-ci devaient indéfiniment offrir des sacrifices pour les péchés, sans obtenir le pardon définitif.

La logique des faits est implacable : la répétition signifie l'inefficacité.

Jésus, lui, a offert l'unique sacrifice de lui-même en donnant sa vie pour nous.

Désormais, il est pour toujours assis à la droite de Dieu, agréé par Lui.

Et il nous fait saints, accomplis en plénitude, avec Lui.

Marc 13/24 à 32

Marc reprend le style des visions de Daniel. La description est impressionnante.

Comment mieux signifier une détresse extrême que de montrer l'effondrement et le bouleversement du cosmos ?

Il y a lieu de situer ce texte dans la mentalité des juifs de ce temps-là.

La Maîtrise du soleil, de la lune et des étoiles, tous divinisés par les païens environnants, est le signe de la victoire de Dieu sur les idoles.

Le Fils de l'Homme – appellation reprises de Daniel, tout comme la venue sur les nuées- va rassembler les élus. Jésus invite à savoir lire les signes des temps.

Il prend l'exemple du figuier (il annonce l'été). L'heure du Fils de l'homme (le seul titre que Jésus s'attribue dans l'Évangile) va arriver. Il faut la guetter.

On est à la veille de sa passion et de sa mort, mais aussi de sa résurrection et d'un monde nouveau. Il dit que cela sera du temps de cette génération : les disciples verront ces événements inouïs qui marqueront la fin d'une époque et en inaugureront une autre.

* *André PAUL*

Daniel 12/1-3

Grand texte biblique sur la résurrection des morts, avec l'affirmation de la résurrection personnelle

des justes aux derniers jours. Le temps du jugement, c'est le moment où la réalité du salut de l'homme se trouvera parfaitement confirmée.

Or, vie entièrement nouvelle et totalement donnée, la résurrection suppose la mort nécessaire de tout ce qui existe. Le processus vers cette mort opère le discernement entre, d'une part, ce qui est de Dieu et de l'homme, et de l'autre, ce qui n'est pas de Dieu et donc qui n'est plus ou n'était pas de l'homme.

Hébreux 10/11-18

Opposition vivante entre le statut des prêtres de l'Ancienne alliance et celui du grand-prêtre unique qui est le Christ, investi des qualités et fonctions divines. Il s'agit là de privilèges que toute créature partagera dans la seigneurie du Christ, elle est acquise par le "sacrifice unique" du Fils de Dieu.

Marc 13/24-32

La Parousie ou Avènement du Fils de l'homme est un événement à la fois imprévisible et imminent.

Toute recherche spirituelle ou chrétienne approfondit avec fruit l'expérience de cette imminence en même temps qu'elle en affine la conscience. Il y a chez le chrétien une tension constructive entre le "pas encore" de son histoire et le "maintenant" de Jésus-Christ et de Dieu, autrement dit de la grâce donnée.

La séparation établie par l'évangéliste entre le temps vécu présentement comme "avant-dernier" et le "temps futur" révèle le "temps de l'Église", dynamique et non fait de compromis. L'Église, et en elle le chrétien, sont sans cesse confrontés aux événements derniers à travers l'histoire présente. Une telle situation est source d'exigences morales : la vie spirituelle est à la fois stimulée et vérifiée par la valeur de l'acte humain.

Résurrection

C'est le concept central autour duquel la vie chrétienne s'organise.

Parler de résurrection n'a de sens que si l'on pose d'abord le fait de la mort comme premier et nécessaire.

Le couple "mort et résurrection" est indissociable et incontournable. Ressusciter, cela ne veut pas dire esquiver la mort ou bien la compenser, mais s'affirmer comme vivant tandis que la mort est régnante.

La résurrection signifie l'issue dernière, mystérieuse et donc réservée à la foi seule, d'une destinée personnelle. Croire à la résurrection, c'est croire à la possibilité d'une jeunesse infinie et d'un avenir éternel ; autrement dit "voir" prophétiquement le moment de sa mort comme celui de la vraie naissance.

Toute vie humaine est balisée par des parcelles de mort : un jour, toutes s'unissent dans ce qu'on appelle "la mort". De même, elle est marquée par les affirmations répétées d'une vie qui commence : autant d'expériences conjointes de véritables parcelles de résurrection ! Toute existence humaine est en effet constituée d'une succession ininterrompue, quoique irrégulière, de fragments de vie dont le noyau est toujours l'articulation d'une mort et d'une résurrection. Ainsi en est-il de la "marche" des vivants.

On peut dire que la résurrection commence dès cette vie, par les fruits que chacun a semés sur les pas anticipés de sa mort. Nul ne peut vivre sans laisser de traces, sans creuser sur la terre un sillon, si mince ou si court soit-il, qui lui assure en quelque sorte une prospérité, et donc la pérennité. Tout acte de vie, même s'il n'a pour durée qu'une seconde, marque le monde ; ceci est impossible à nier.

L'éternité s'enracine sur cette base concrète, à laquelle le Christ "mort et ressuscité" donne un volume et une ampleur infinis.

* *P.I.FRANSEN*

Les bandes dessinées et les films sur les Martiens nous ont habitués à une imagerie bien plus fantastique que celle que nous présentent les évangiles pour nous parler de la fin du monde. Ces descriptions de cataclysmes, d'univers atomisés, tout en nous gardant en éveil, ne nous impressionnent plus autant que vers l'an mil, par exemple.

Il est vrai que certaines catastrophes de notre époque, par leur gigantisme, que certaines prévisions scientifiques, par leurs précisions écrasantes, peuvent nous donner la chair de poule... et ranimer notre confiance en Celui qui, quoi qu'il arrive, quoique les hommes fassent, gouverne l'univers. Angoisse ou sécurité, notre foi nous attend au tournant. Mais il est tellement tentant d'en savoir plus !

Adoptant l'imagerie qui parlait à ses contemporains, Jésus va au-delà de cette imagerie ; il franchit le seuil du mystère pour nous en dire le secret : jour et heure ne dépendent pas de lui, mais de son Père uniquement. Ce père que nous appelons "notre Père" peut-il nous vouloir du mal ?

...Tout peut se passer, tout peut disparaître, mais non sans sa promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Il sera toujours près de nous pour baliser cette route difficile.

* *Marc JOULIN*

Le temple et Jérusalem détruits en 70... symbolisent le passage de l'ancienne alliance à la nouvelle, la fin du rôle privilégié du peuple juif et l'affirmation du rôle de l'église chrétienne. Jésus se sert des images des apocalypses juives pour montrer combien lui-même et son royaume dépassent le cosmos et toutes créatures. Lui seul compte pour le croyant, c'est lui qu'il faut attendre, c'est lui qu'il faut chercher comme seul sauveur.

Quant aux dates... Le triomphe final du Christ et le rassemblement des élus sont des événements spirituels qui échappent à l'histoire, comme à la géographie et à la cosmologie. Dans cette gangue encore très juive, Matthieu et Marc nous transmettent que Jésus s'intéresse plus au présent qu'à l'avenir. Jean nous dit que la vie éternelle est déjà commencée et que le jugement est déjà prononcé ; nous nous jugeons nous-mêmes : c'est aujourd'hui que Dieu

nous attend, chacun de nos jours est jour de Dieu ; voilà pourquoi il faut veiller et prendre garde.

La vérité est que le Seigneur est déjà là : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe".

Le Ressuscité se tient à notre porte . . .

A nous d'être ses porte-parole, ses prophètes,

Sachons reconnaître ses signes, comme on connaît la venue de l'été.

Si nous sommes témoins du monde nouveau, nous serons prêts à accueillir Celui qui est proche et qui se tient à la porte.

** Marc 13 / 24 à 32, avec Daniel 12 / 1 à 3 et Hébreux 10 / 11 à 18*

> **PRESSE 2000**

** COURRIER DE L'ESCAUT (33e dimanche)*

Sœur Myriam HALLEUX

Daniel 12/1-3 : La mort et la détresse ne sont pas les derniers mots de Dieu

Hébreux 10/ 11 à 18 : Jésus ressuscité nous dévoile la miséricorde du Père

Mars 13/ 24 à 32 : Espérance du printemps de Dieu dans un monde bouleversé.

Il parlait de sa venue

En quoi l'Évangile de ce dimanche est-il l'annonce d'une bonne nouvelle ?

A première vue, nous sommes plongés dans la cata générale, absolue et universelle !

C'est l'anti-genèse !

Jésus veut-il nous effrayer en traçant un tableau des plus noirs de l'avenir de l'humanité ?

Le futur des verbes pourrait nous faire croire qu'il évoque un avenir lointain qui, nous

l'espérons, ne nous concerne pas.

Mais Jésus n'a jamais été un prophète de malheur, il parlait de sa venue.

Aurions-nous peur de la venue d'un ami dont le nom signifie Dieu sauve et qui, tout au long de son existence, n'a jamais désiré rien d'autre que de nous voir vivants et aimants ?

Le ciel ne serait-il pas en droit de nous tomber sur la tête si nous réalisons ce que cela signifie ?

Quand le Seigneur vient et entre dans une vie, il bouleverse nos certitudes, dérange nos habitudes, fait tomber nos astres et nos idoles.

Comment décrire la rencontre du Dieu Tout Autre avec l'homme son ami ? Comment décrire la présence cachée mais révélée du Ressuscité dans nos existences si éprouvées parfois, dans une histoire traversée par la violence, le mépris de l'être humain et de son environnement ?

Pour en parler, Marc n'a que les images bibliques peuplant sa mémoire de croyant.

A l'heure de la plus terrible détresse, on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et gloire.

Ce qui serait plutôt à craindre, c'est plutôt notre peu de foi. Nous oublions qu'au cœur de nos détresses, le Vivant est à notre porte et nous accompagne.

Printemps intérieur

Mille soucis où nos intérêts personnels nous dispersent, nous distraient de la rencontre déjà possible avec le Seigneur. « Vous verrez : c'est une question de regard à tourner vers l'essentiel qui ne se voit bien qu'avec le cœur » (SAINT EXUPÉRY).

Car la venue de Jésus ressuscité concerne d'abord l'aujourd'hui de nos vies personnelles.

Cette génération ne passera pas... Quant au comment et au quand de la rencontre décisive à travers la mort, c'est l'affaire du Père qui nous aime.

Pour nous, nous n'avons prise que sur notre réel. L'ici et le maintenant de notre vie nous offrent la possibilité non de craindre mais de connaître la joie printanière d'une rencontre. Et nos existences, telles qu'elles sont, un qui figuier bourgeoise : signe que Dieu peut à chaque instant créer toutes choses nouvelles, celle, par exemple, de lui ouvrir la porte, de l'accueillir comme un ami, de consentir à l'héberger même au prix de quelques bouleversements.

Où est notre printemps intérieur ? Il peut sembler absent parce qu'enfoui sous un hiver qui pompe nos énergies et nous empêche de respirer avec bonheur.

Quel est-il, sinon ce presque rien de paix et de courage ou de toute autre démarche positive qui parfois nous habite.

Ce n'est pas perdre son temps que de s'arrêter parfois pour écouter les bourgeons de notre figuier craquer sous l'élan de la sève. Cela peut faire mal et craindre la fin de notre petit onde personnel et la nécessité d'une vie nouvelle inconnue.

Ne craignons pas, ce sont là douleurs de naissance de l'être nouveau que nous sommes appelés à devenir, dans la rencontre du Ressuscité.

** Marc 13 / 24 à 32, avec Daniel 12 / 1 à 3 et Hébreux 10 / 11 à 18*

> **PRESSE 2003**

** DIMANCHE (16/11/2003)*

d'après Philippe LIESSE

LE SOLEIL S'OBSCURCIRA !

Météo catastrophe ! Annonce d'un grand désastre ? La grande débâcle ?

En tout cas, Jésus parle de sa venue !

Et il le fait en un langage courant pour son époque, le langage apocalyptique.

C'est le langage science-fiction de son époque.

Le soleil, la lune et les étoiles marquent le temps des humains: les heures, les jours, les mois et les années. Quand le soleil s'obscurcit, quand la lune ne brille plus et quand les étoiles tombent du ciel, c'est bel et bien la fin des temps.

Mais quand viennent les nuées, signe biblique de la présence divine, ce sont les temps nouveaux qui apparaissent, les jours du Seigneur.

Et comme au temps de Jésus, en Orient comme ailleurs, le soleil, la lune et les étoiles étaient adorés parce que redoutés, le temps du Seigneur est la fin de ces divinités.

Cela n'a rien d'angoissant, c'est au contraire très réconfortant !

Un message d'une folle espérance !

DANIEL, lui aussi, veut envoyer un message de réconfort à ses contemporains.

Ils connaissent la persécution effroyable menée par l'envoyé: celui-ci exige d'être adoré comme s'il était Dieu. Le message de Daniel est clair : Michel, le chef des anges, veille sur le peuple, car ce sera un temps de détresse.

Daniel veut donc rappeler au peuple que Dieu est tout proche de ceux qui sont dans la détresse.

Mais il y a aussi les morts, ceux qui ont donné leur vie pour être fidèles au vrai dieu.

Ceux-ci resplendiront comme des étoiles, aux siècles des siècles, car Dieu n'abandonne pas ses enfants à la mort.

Un message d'une folle espérance !

Lorsque l'auteur de la lettre aux Hébreux s'adresse à ses lecteurs, il le fait dans leur culture, toute imprégnées de réminiscences bibliques.

L'expression assis à la droite de Dieu veut signifier (faire savoir) que Jésus est bien le roi messie attendu.

Cette expression fait référence au palais royal à Jérusalem qui se trouvait à la droite du Temple.

L'expression "ses ennemis sous ses pieds" signifie que Jésus est bien le messie, vainqueur du mal, promesse réalisée d'un monde nouveau.

Le sacrifice unique de Jésus ne se situe pas dans la même logique que les sacrifices de l'ancienne alliance. Ces derniers étaient offerts pour racheter ou compenser une faute.

Une sorte de dommages et intérêts.

Le sacrifice de Jésus évacue toute idée de compensation.

SACRIFIER signifie faire de sa vie du sacré, au sens où il dit bien qu'il est venu pour que l'être humain ait la vie en abondance.

La logique de l'amour contre la logique du donnant-donnant.

Un message d'une folle espérance !

Marc s'adresse aussi à des gens qui connaissent la persécution.

Il met dans la bouche de Jésus des événements que tout le monde connaît, parce qu'ils sont d'une brûlante actualité pour l'époque des persécutions et la chute de Jérusalem.

L'évangéliste ne veut pas annoncer des événements qui vont venir, il veut dire l'espérance au milieu des tribulations: Oui, Jésus, le Christ vient, il est tout proche, il est à la porte.

Quand le figuier bourgeonne, on sait que l'été est proche.

Quand tout craque, il reste cette lueur d'espérance qui vient donner sens à ce que nous vivons : la présence de Jésus, le ressuscité.

Présence inconditionnelle ! Proximité indéfectible !

Un message de folle espérance ! Apocalypse = fin du monde ? NON !

Mais nouvelle naissance, recreation, redynamisation !

Au-delà de ce qui le défigure, le monde est appelé à se renouveler en entrant dans cette dynamique du Royaume qui vient.

Alors oui, bien sûr : Aucune génération ne passera avant que cela n'arrive !

* **PPT (2003)**

d'après **Daniel LESTRINGANT**

Le ciel et la terre passeront

Les événements tragiques se bousculent.

Les images du petit écran donnent l'effroi chaque jour.

Plus près de nous, les droits de l'homme sont méprisés, les règles de la morale, personnelle et sociale, ridiculisées.

S'ajoutent ici et là les débordements et les soubresauts de la nature.

Qui peut se boucher les yeux, les oreilles, pour ne pas voir, ne pas entendre ?

Certains tentent d'y découvrir les signes précurseurs de la fin des temps, comme on voit l'annonce de l'été quand les rameaux du figuier deviennent tendres et que les feuilles poussent.

Oui, nous dit Jésus, ces bouleversements dramatiques et déchirants sont le signe de la survenue proche du règne de Dieu.

Mais si tout doit se déchirer et s'engloutir, ajoute-t-il, mes paroles ne passeront pas. Leur vérité apparaîtra enfin de façon indiscutable, car elles seront devenues réalités.

Heureux ceux qui croient dès aujourd'hui à la parole de Jésus.

> **COURRIER DE L'ESCAUT**

d'après Sœur Jacqueline SAUTÉ

L'heure est à l'espérance !

En cette période de l'année, la tradition veut que nous lisions des textes appartenant au genre dit apocalyptique. Ce mot signifie "dévoilement, manifestation, révélation".

Un point important de l'histoire humaine va donc être mis en lumière.

Le spectacle que nous donnent à voir les images de l'apocalypse est comme l'envers de la création.

Il est aussi question du ciel et de la terre, du soleil, de la lune, des astres et des puissances des cieux.

Mais la mention de tous ces éléments est située dans un contexte de catastrophes, aussitôt suivi d'une série de mots marquants la victoire de Dieu, la libération des humains :

Alors on verra le Fils de l'Homme venir sur les nuées ...

pour rassembler les élus des quatre coins du monde.

Ainsi donc, il s'agit de l'enfantement d'un monde nouveau, comme en témoignera le livre de l'Apocalypse de Jean parlant des cieux nouveaux et de la terre nouvelle en train de germer dans l'aujourd'hui.

Donc, la liturgie d'aujourd'hui, au lieu d'alimenter le pessimisme catastrophique de certaines sectes – ce fut le cas à toutes les époques de l'histoire – est un message d'espérance !

Le regard de l'espérance

Au cœur de ce monde qui semble se défaire, germe le monde nouveau, c'est-à-dire le Règne de Dieu. Celui-ci a déjà triomphé dans la résurrection de Jésus, mais il revient maintenant à nous, croyants, d'inscrire cette victoire dans la tranche d'histoire que nous écrivons.

Nous attendons, certes, l'accomplissement de la nouvelle création. Mais une vie nouvelle traverse déjà nos ténèbres, nos violences, nos péchés ...

A chacun et à chacune de nous il revient d'apprendre à regarder les fleurs qui poussent entre les pavés. Apprendre à remarquer et oser mettre en évidence le beau geste dont on a été témoin, la parole de réconfort dont on a bénéficié, l'écoute du cœur accordée ou reçue; celle qui nous a aidé à faire le pas suivant sur le chemin qui est le nôtre ...

Avec beaucoup de naturel, Jésus nous invite, pour comprendre son message, à regarder un figuier aux premiers jours du printemps. L'arbre est alors déjà couvert de ses larges feuilles d'un vert tendre et sombre : n'est-ce pas le signe que l'été est proche ?

Ce n'est pas encore l'été, mais nous savons qu'il arrive.

Ainsi, les heures douloureuses que vivent les humains, que vivent aussi les chrétiens – car vivre sa foi au milieu de notre monde représente un réel combat – ces heures annoncent l'Heure de Dieu, celle où le Christ sera le grand vainqueur en étant tout en tous, comme dit l'apôtre Paul.

Ce sera l'heure d'une vie avec Dieu et en communion avec tous les humains, l'avènement d'une communion vraiment universelle.

Puisse cette espérance traverser notre combat quotidien pour un monde plus juste et plus fraternel, pour plus de paix, de réconciliation entre les humains.

* *Marc 13/24 à 32 avec Hébreux 10/11 à 18 et Daniel 12/ 1 à 3*

> **PRESSE 2006**

* **DIMANCHE**

Écrit à partir de l'article de Philippe LIESSE

La fin des temps, c'est l'avenir !

Il vaut la peine de lire d'abord le texte d'Évangile Marc 13/24 à 32.

Jésus utilise le langage de son époque pour annoncer la fin du monde actuel et la venue du monde nouveau, le monde de la lumière et de la vie.

Quand le soleil s'obscurcit, quand la lune ne reflète plus sa lumière, et quand les étoiles tombent du ciel, c'est la fin des temps. Des temps des larmes.
 Les nuées symbolisent la présence de Dieu.
 Quand elles viennent, c'est que les temps nouveaux sont là, les jours du Seigneur.
 On adorait et redoutait les astres parce qu'on les croyait divins. Le temps du Seigneur, c'est la fin de telles divinités. Cette fin n'a rien d'angoissant, c'est une promesse d'avenir.
 Marc s'adresse à des gens qui connaissent bien la désespérance.
 Quand Marc rédige son Évangile, l'actualité est faite de tribulations, de persécutions et c'est la chute de Jérusalem, la destruction du Temple.
 Marc adresse des paroles de consolation, il dit l'espérance au milieu des épreuves.
 Pour lui, Jésus est vivant et va amener le monde nouveau.
 Il n'est pas question de retourner au chaos initial, il s'agit de faire place nette pour accueillir les choses nouvelles.
 Jésus avait déjà commencé
 donné la vue aux aveugles,
 fait marcher les paralysés,
 relevé la prostituée,
 rassasié la foule,
 parlé d'un Père qui accueille à bras ouverts le chenapan de fils,
 etc. etc.
 Quand tout craque, il reste une lueur d'espérance, elle redonne un sens à la vie.
 L'Esprit du ressuscité est déjà avec chacun de nous.
 Une présence inconditionnelle, indéfectible, une incroyable promesse d'avenir.
 Apocalypse = fin du monde ? pas du tout !
 Il s'agit d'une nouvelle naissance, d'une re-création, d'une vie nouvelle.
 Dès maintenant, le monde déshumanisé et défiguré est appelé à se renouveler en entrant dans la dynamique du Royaume qui vient !
 Cela a déjà commencé, Christ est venu !
 Cela tient bon, Christ est là !
 Hier, aujourd'hui, toujours : Christ revient !

* **PPT 2006**

Serge de WISME

Alors on verra !

Le soleil s'obscurcira ! Alors on verra !

On verra clair !

Ces discours d'apocalypse troublent. Un autre monde ?

Ces paroles sont devant nous parmi des textes sur la Passion de Jésus.

Ces textes sont un écrin donnant une compréhension.

Ils évoquent la semaine de crise que nous appelons la semaine sainte.

Semaine de crise, de jugement.

Liesse populaire aux Rameaux, peur et confiance à Gethsémani.

Mort à Golgotha. Nuit et silence du samedi saint.

Irruption de la lumière, d'une autre lumière, neuve, mystérieuse :

Elle emplit le tombeau vide dans l'aube de Pâques !

Il s'agit donc d'un accomplissement, d'un aboutissement, d'une fin, d'un achèvement.

L'histoire ne va pas nulle part.

La création est en processus de renouvellement, de transformation, de métamorphose, la mort est dépassée. Ce n'est pas nous qui la façonnons, mais nous en témoignons :

Elle est investie par Dieu. Elle va s'épanouir en vie !

*** COURRIER DE L'ESCAUT**

Attention : fin du monde !

Le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat

Brrr !. La fin du monde pourrait nous tomber dessus au moment où on s'y attend le moins.

Beaucoup de sectes ont l'art de brandir cette menace pour recruter des adeptes.

Signes des temps :

N'y a-t-il pas aujourd'hui, ici et là, des catastrophes qui s'apparentent à autant de fins du monde pour autant de personnes ?

Tout récemment, à Beit Hanoun, localité du Nord de la Bande de Gaza, les obus de l'artillerie israélienne se sont abattus sur cinq maisons, causant la mort de 19 personnes, dont 7 enfants, et en blessant 58 autres.

Ne peut-on pas dire qu'ils ont vu les étoiles tomber ?

Tout récemment aussi, la 12e conférence sur le climat s'est ouverte à Nairobi. On a rappelé que, c'est maintenant prouvé, il fera plus chaud de 2 degrés dans 100 ans.

Nous pouvons penser que cela nous dispensera peut-être de courir à la Côte d'Azur pour trouver le soleil. Mais ce sera une catastrophe pour l'Afrique : elle connaît déjà la sécheresse et elle survit déjà principalement grâce à l'agriculture.

Y pensons-nous ?

ESPOIR

Mais Jésus ne brandit pas la catastrophe. Il voit plus loin :

Comprenez l'enseignement que donne le figuier: dès que ses branches deviennent tendres et que ses feuilles poussent, la bonne saison est proche.

La fin du monde annoncé, c'est aussi l'arrivée du Seigneur : il fera toutes choses nouvelles !

A côté des signes de fin de règne, il en est d'autres, à bien des niveaux en bien des endroits, des signes de renouveau, de renaissance, mais il faut apprendre à les discerner :

Gestes de partage de moins pauvres envers des plus pauvres ;

Gestes d'abnégation, de renoncement.

Gestes de pardon, de réconciliation, de retrouvailles.

Il faut apprendre à les discerner chez les autres, même ceux qui ne sont pas de notre bord.

Quand le figuier devient tendre, ce n'est plus la fin du monde.

C'est la fin d'un monde.

Le monde à démolir, pour que l'autre puisse s'édifier.

> PRESSE 2009

*** Marc 12/36 à 44 avec 1 Rois 17/10 à 16 et 2 Pierre 3/14 à 18**

*** DIMANCHE (2009/41)**

écrit à partir de l'article de Philippe MAWET

La fin du monde?

Le sens de notre histoire.

Chaque année liturgique se termine par le rappel de passages d'Évangile présentant un cortège de catastrophes et calamités. Il y a le livre de l'Apocalypse, dernier de la Bible, et des passages appelés apocalypses ou apocalyptiques dans les évangiles. Parfois, on se demande s'il s'agit encore d'une Bonne Nouvelle et si Jésus n'était pas atteint de sinistrose quand il évoquait ces textes ou prononçait ces paroles. Est-il bien question d'une catastrophe finale ? A l'origine, le mot apocalypse ne signifie nullement catastrophe. Une apocalypse est une révélation. Un voile est ôté, il est possible de voir, on peut savoir.

En cette fin de l'année liturgique des textes nous invitent à réfléchir sur le sens de notre histoire et sur le devenir, l'avenir de notre terre.

Et la question reste: notre monde aura-t-il une fin ?

L'univers sera-t-il toujours en expansion ?

La science propose des ébauches de solutions.

En fait, nous sommes tous concernés : l'avenir du monde, c'est aussi l'avenir de l'humanité, donc, directement ou indirectement, notre propre avenir, mon avenir.

Dans l'éclairage de la foi, le Christ ne nous dit pas s'il y aura ou non une fin de monde. Par les images fortes de cataclysme universel l'Évangile veut nous faire voir qu'il y aura la fin d'un monde. En langage plus direct, l'apôtre Paul disait déjà que le monde est dans les douleurs de l'enfantement. L'œuvre de la création n'est pas achevée et la création elle-même est appelée à être transfigurée.

Quand ? Comment ? Selon quel processus ?

Personne ne peut le dire. Il faut dépasser nos catégories de représentation de l'espace et du temps. Il faut entrer pleinement dans le monde de Dieu.

Or notre Dieu est un Dieu de promesse :

Le Christ dit : C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie.

Cette persévérance est celle de notre foi ;

elle est une confiance inaltérable dans la promesse de Dieu.

Dieu nous dit qu'il y aura un avenir habillé de bonheur, pour nous et pour le monde.

Cela ne se fera pas tout seul.

Cela ne se fera pas sans des persécutions et autres incompréhensions.

En effet, il est toujours difficile, toujours décapant d'entrer dans le projet de Dieu.

Aujourd'hui, l'Évangile nous parle de l'avenir pour que cette espérance nous aide à toujours mieux vivre chaque nouvelle journée.

L'avenir du monde se révèle toujours

Dans l'aujourd'hui de Dieu.

* *Marc 13/ 24 à 27, avec Jean 10/17 à 26*

CALENDRIER NKK (26/03/2004)

« Il enverra ses anges aux quatre côtés de la terre pour rassembler ceux qu'il a choisis, d'un bout du monde à l'autre »

Les anges ont un rôle dans la musique actuelle, ils pleurent, ils souffrent . . .

ils sont comme de petites divinités douées de particularités humaines.

La Bible ne parle pas des ces anges-là.

Dans notre texte, les anges sont envoyés par Dieu, des messagers de Dieu.

Ils contemplent déjà sa gloire (*Matthieu 18/10*), nous, en pleine souffrance du monde, nous ne la voyons pas encore.

Dieu envoie donc des anges pour être des messagers d'espérance dans notre monde.

Ils n'ont pas d'ordre à recevoir de nous. Ils sont le bras de Dieu ici-bas.

A travers eux, c'est Dieu qui nous cherche, nous accompagne et nous protège. .

C'est jusque dans les temps derniers de la détresse et de l'épreuve que les anges sont au service de Dieu. Ils parcourront la terre et rassembleront les enfants de Dieu pour les conduire à la rencontre du Seigneur qui revient.

Personne ne sera oublié. C'est que Jésus nous promet dans sa Parole. *Ba-H*

* *Marc 13/ 28 à 37, avec Jean 14/15 à 21*

NKK (27/03/2004)

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. *Marc 23/31*

Une fois ouvert, le lait conditionné tient jusqu'à une semaine.
 Certains instruments électroménagers sont garantis deux ans.
 Mais tout cela porte la marque 'périssable et temporaire'.
 Jésus ne veut pas que nous spéculions à propos de cela, Il nous veut vigilants.
 Il veut nous préserver de l'illusion selon laquelle tout restera pareil.
 Nous nous en rendons d'ailleurs compte, en vieillissant, ou lors d'une maladie qui affaiblit.
 Chaque fois que nous prenons congé d'un être cher la parole revient :
 Le ciel et la terre passeront !
 Une seule choses subsiste : les paroles de Jésus qui nous promettent que
 l'essentiel demeure à toujours.
 Dieu reste près de nous, son amour n'a pas de fin, même lorsque tout le reste s'en va.
 Cela restera, lors même que toutes les autres paroles se seront évanouies.
 Avec la Parole de Dieu dans le cœur, l'éternité de Dieu brille, même quand le reste s'en va.

III- PRÉDICATIONS D'ANDRÉ VOGEL

Marc 13/ 28 à 37, avec Daniel 12/1 à 3 et Hébreux 10-11 à 18

> **Frameries (16-11-2003)**

1 Nous sommes souvent face à des images pas toujours compréhensibles pour nous.
 Il est plus facile de vivre la présence de Dieu dans nos vies que d'expliquer cette présence,
 que de la décrire.

Dieu est indicible, il ne peut être dit, ne peut être possédé, tenu, décrit, défini.

On ne peut que dire: Il est, je le sais, j'en vis.

Pourtant, il faut témoigner de sa présence en nous, avec nous, pour nous.

Si je ne puis dire comment il est, je puis dire ce qu'il fait. En nous et pour nous.

Dans l'AT, beaucoup de récits tentent de dire Dieu. Dire Dieu avec des mots humains, c'est toujours imparfait, c'est toujours vrai (l'histoire d'une rencontre, d'une présence), et c'est toujours en deçà de la réalité. L'AT montre le cheminement de Dieu dans le cœur de ceux à qui Il s'est fait connaître.

2 Aujourd'hui *Daniel* parle de la souffrance des témoins, de leurs épreuves.

* Parle de Michel, chef des anges, protecteur = nous sommes accompagnés.

* Parle d'un temps d'angoisse suivie de délivrance

* Parle aussi de ceux qui dorment La résurrection est peu présente dans AT. Il en est tout de même question ici, et il y a un éclair dans livre de Job.

* Parle d'une sorte de triage entre ceux qui verront l'accomplissement et la délivrance et ceux qui réaliseront qu'ils ont poursuivi le néant.

3 La *lettre aux Hébreux* : Écrite après la résurrection de Jésus-Christ

* Parle de pardon: Nous sommes purifiés par l'offrande que Jésus a faite, une fois pour toutes.

* Une fois pour toutes ! parfaits pour toujours

* Quand les péchés ont été pardonnés, il n'est plus nécessaire de faire de sacrifices. Tout est gratuit. Gratis pro Deo ! à cause de la merveilleuse et incompréhensible et bien réelle grâce de Dieu

* Il n'est plus question de juger, de doser, soupeser les vies et d'appliquer des peines. C'est la merveilleuse redécouverte de la Réformation ...

4 Marc écrit aussi après la résurrection de Jésus et la chute de Jérusalem

* C'est l'accomplissement d'une petite partie des événements annoncés par Jésus. Tout le peuple juif vit dans un climat de détresse.

- * Sous forme de catastrophe c'est un pas en avant vers l'accomplissement. Démolir pour reconstruire.
 - * Être intelligent, savoir lire les événements, discerner la présence du Royaume, sa progression parmi nous, envers et contre tout.
 - * Il s'agit de la naissance d'un monde nouveau
 - * La date finale reste inconnue, la forme finale reste inconnue, il s'agit d'un autre monde qui veut s'épanouir partout et pour tous !
 - * Nous savons seulement que chaque crise est un pas en avant et que nous sommes toujours accompagnés. Être actifs pour laisser paraître à travers nos vies et nos actes pour les autres la progression d'un monde d'amour et d'espérance.
- ***

*** Marc 13/ 28 à 37 avec Daniel 12/ 1 à 3 et Hébreux 10/11 à 18**

> Frameries (19-11-2006)

Comprenez l'enseignement du figuier !

Savoir percevoir et interpréter ce qui se passe.

Jésus parlait peu de temps avant d'être arrêté,

peu avant qu'éclatent la méchanceté, la violence et la haine des puissants à son égard.

13/1 Dans le Temple : pas pierre sur pierre

13/3-8 Faux messies, guerres. Séismes, famines, pas de peur : début de l'accouchement.

13/9-13 Persécution des disciples. Frère livrera le frère. Enfants ennemis des parents.

13/14-23 Destruction de Jérusalem. Le Seigneur abrègera l'épreuve. Faux messies encore.

13/24ss Notre péricope.

Marc écrit après destruction Jérusalem. Réalité des destructions et persécutions.

Le problème d'alors est le même qu'aujourd'hui :

comment vivre sa foi dans la réalité, dans l'actualité

Réalités naturelles des tsunamis, réalité des bombes et fusées israéliennes tuant des civils au Liban, il y a quelques semaines, dans la Bande de Gaza la semaine dernière.

Réalité du terrorisme en Israël, en Irak ou en Afghanistan, ou à New York, ou Madrid ou Londres.

Le réchauffement de la terre. Ou les délocalisations condamnant au chômage des milliers de personnes. Réalité : ruine de beaucoup de pays où il n'est pas toujours gai d'être future maman.

Quant à parler des petites nationalités de l'ex- URSS, les Tchétchènes par exemple. . .

Réalité des maladies Réalité du sida, surtout Afrique, de la tuberculose qui resurgit, en Inde par ex.

Réalité des cancers – réalité des dépressions - réalité des maladies de la vieillesse.

Pourtant, dit Jésus, ne craignez pas !

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas !

Dieu ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas le lumignon qui fume encore !

Apprenez à percevoir et interpréter les signes des temps.

Le figuier. Pour nous, ce sont les perce-neige, les crocus, les jonquilles et les narcisses.

Les catastrophes naturelles, les guerres, les épidémies sont des signes, répétant sans cesse:

Vanité des vanités, tout est vanité ! Tout lasse, tout passe, tout casse. Tout est provisoire.

C'est la preuve de la fragilité de tout ce qui est matière.

Preuve de la vanité de ces « biens » auxquels nous accordons trop de confiance.

Malgré toute sa gloire, le monde, avec sa gloriole, se fatigue, s'use et meurt.

->La maison que j'habite était une mesure vieille de bien plus d'un siècle, il a fallu la détruire pour reconstruire et habiter à nouveau.

L'usure du monde, son érosion et surtout sa démolition, vont permettre l'épanouissement du monde nouveau.

Ce monde de l'Esprit est déjà présent dans nos cœurs. Donc ne craignez pas !

Si le grain ne meurt, il ne porte pas de fruit.

Quand Jésus a prononcé toutes ces paroles, il voyait sa mort devant lui, marchait à sa rencontre.

Face à sa mort prochaine, il a dit : Ne craignez pas, Dieu veille !

Cette parole est pour nous, pour chacune, pour chacun. Pour nous dans toute notre fragilité, dans toute notre usure, dans nos défaillances, nos désillusions, nos culpabilités et nos revers.

La fin d'une chose marque le début d'une autre chose.

La fin d'une vie marque le début d'une autre vie, lui permet de s'épanouir. La vie nouvelle se prépare, elle a déjà commencé, sachons la remarquer, en nous et autour de nous.

J'ai creusé dans un fouillis et trouvé des jonquilles prêtes à pousser vers la lumière !

Voyons, discernons les signes ! Bien plus,

Soyons des signes ! Nous en avons le pouvoir par l'Esprit qui est en nous !
